

# Nouvelle réforme

Tom Bakir

Un nuage menaçant recouvrait le village. Plus haut, sur la colline, des cendres s'envolaient, percées par les éclats du soleil. Elles tombaient comme de la neige, déposant une légère couche de poussière grise sur le toit des maisons. Je m'approchai de la fenêtre, alarmé par le bruit des sirènes et par les hurlements. La police nous protégeait des assauts des villageois, chargeant fréquemment ceux-ci pour les repousser. Une véritable armée nous encerclait, réclamant ma mort et celle de ma famille.

— Les ordres sont les ordres. Je ne suis pas responsable ! n'ai-je pu m'empêcher de sangloter.

— Maudit soit l'Etat !

— Allez crever !

— Rendez-les-nous !

J'observais un homme brandir un miroir, sur lequel était inscrit : « Ayez honte de votre reflet, monsieur le maire ! »

Ma culpabilité était immense... Heureusement, ma femme interrompit mes sombres pensées.

— Chéri, où sont nos parents ?

— Ils sont en sécurité, t'en fais pas.

— D'où vient cette fumée ? demanda ma fille. Et pourquoi ces gens t'en veulent-ils ?

— La fumée provient de l'usine que papa a fait construire, tu te souviens ?

— Oui, mais je ne comprends pas. Et puis, je veux voir mamie.

— Tu la verras bientôt, trésor, elle est en sécurité pour le moment. Tous ces gens, ils nous veulent du mal.

— Mais pourquoi ? Qu'est-ce qu'on a fait ?

— Chut ! interrompit sa mère. Essaye de dormir. Chéri ?

— Oui ?

— Il faut que tu leur parles ! Sinon, on va tous y passer. Ils ont voté pour toi, ils savent que t'es un type bien.

Elle avait raison. Je m'approchai de nouveau de la fenêtre. Un caillou percuta la vitre. Le verre se brisa. Je m'effondrai puis me relevai avec effort pour faire face aux assaillants.

— S'il vous plaît ! Du silence ! aboyai-je. Je voudrais m'adresser à vous ! Je dois vous informer des directives de l'Etat !

Le silence se fit. A l'autre bout du village, l'usine tournait à plein régime. Sa longue cheminée haute de plusieurs dizaines de mètres projetait un épais nuage de cendres. Il dessinait une ombre menaçante sur le visage des villageois.

— Ecoutez ! Je ne suis pas parfait.

— Et comment !

— Mais je suis soumis à une forte pression.

— A d'autres ! Où sont-ils ?

— La construction de cette usine est le seul et l'unique moyen d'échapper à la crise qui fragilise notre pays depuis plus d'un siècle. On est en 2076, mes compatriotes ! N'en n'avez-vous pas assez de subir depuis plusieurs générations cette crise, cette faim, ces mauvaises nouvelles ? Vous vouliez de fortes décisions, rappelez-vous !

— Au diable !

— Ordure !

— Les hommes et les femmes de plus de 70 ans ne sont plus d'aucune utilité ! C'est le prix à payer pour la survie de l'humanité. La population doit diminuer ! Ces gens ne consomment plus, ou si peu ! Ils ne font qu'enrayer un système pourtant bien huilé. Cette usine est la meilleure des solutions pour nos enfants, pour les générations futures. Nos aînés doivent disparaître !

Les huées reprirent.

Soudain, des hommes vêtus de noir entrèrent dans la maison. Je refermai la fenêtre et me précipitai vers ma femme et ma fille. Mais ce n'est pas nous qu'ils étaient venus chercher.

Quelques minutes plus tard, j'entendis des voix crier mon nom. Je me levai, derrière le carreau de ma fenêtre, j'observai, impuissant, ces hommes qui chargeaient nos parents dans une camionnette. Elle démarra dans la seconde qui suivit, percuta deux manifestants avant d'emprunter la route qui mène à l'usine. Je vis, résigné, la fumée de son pot d'échappement s'envoler et se mêler aux cendres, aux cendres de nos pères.

## L'auteur

Pâtissier passionné depuis l'âge de 14 ans, ayant 21 aujourd'hui, l'amour pour les mots et les histoires n'a surgi que tardivement. Certains auteurs, comme R.J Ellory, ou livres, comme *L'Ombre du vent*, furent déclencheurs d'une deuxième passion : l'écriture. Après plusieurs années à travailler à l'étranger, notamment au Canada et en Australie, j'ai consacré la plupart de mon temps libre à écrire un roman et une dizaine de nouvelles. Aidé et conseillé par un entourage littéraire omniprésent, j'espère avoir de nouveau la chance d'être publié par une revue ou une maison d'édition...